L'entretien des Chequers

Accord complet entre MM. Herriot et Mac Donald

Londres, 22. — Le communique officiei sulvant a été publié à l'issue de l'entretien des Chequers. « Une réunion des premiers ministres de Gran-de-Bretagne et de France a cu lieu aux Chéquers samedi 21 et dimanche 22 juin.

» Au cours d'une conversation amicale et

intime ont été discutées les diverses questions soulevées par le rapport des experts et examinées les diverses mesures à prendre pour a neitre a exécution.



M. HERRIOT A LONDRES

» li n'a pas été possible d'arriver à des conclurous definitives car il était nécessaire de consul-er auparavant les gouvernements beige et · Ces conversations ont falt ressortir un accord

romple entre les points de vue des chefs de UNE CONFERENCE INTERNATIONALE

A LONDRES Il a élé convenu sous réserve des convenances des autres gouvernements alliés qu'une confé rence se réunirait à Londres au milieu de juillet, à l'effet de régler définitivement la procedure

Les deux premiers ministres ont décidé de faire ensemble une courte visite à Genève à l'ouverture de l'assemblée de la S.D.N. »

ENTREVUE EST LA PLUS IMPOR TANTE DEPUIS JANVIER 1923

Londres, 22.— Le correspondant diplomatique de « L'Observer » remarque que l'entrevue des deux premiers ministres aux Chéquers est la plus importance qui ai teu lieu depuis janvier 1923, il souligne que, sans nul doute, M. Mac Donald demandera à M. Herriot s'il est prêt à appuyer la demande d'admission de l'Allemagne dans la S.D.N. Le succès ou l'échec de l'entretien description de la contration de la contratio S.D.N. Le succès ou t'échec de t'entretien dépendra de la réponse. Une ère nouvelle s'ouvrira si M. Herriot montre qu'il accepte Févacuation de la Ruhr en jui substituant le plan Dawes.

L'évacuation de la Ruhr LA WILHELMSTRASSE LA PREVOIT POUR LA MI-AOUT, AU PLUS TARD

Berlin, 22. — On assure que M. Von Hoesch qui arrive ce matin à Berlin est porteur de déclarations extrèmement précises et calégoriques de M. Herriot, relatives aux organisations militaires filégales et le président du Conseil français n'a pas laissé à l'ambassadeur du Raich, la mothore filusion quant à la position qu'il est décidé à adopter à l'endroit des armements clandestins de l'Allemagne.

De son côté, l'ambassadeur des Etats-Unis a en avec les plus hautes autorilés du Reich, d'importantes conversations concernant toutes les

portantes conversations concernant toutes les

questions diplomatiques en cours.

Depuis quelques jours, en effet, l'Allemagno mène une grande activité diplomatique. Le gouvernement croit que les projets de tol, nécessaires à l'application du plan des experts pourront être transmis à la Commission des réparations, renvoyés à Berlin et approuvés par le Reichslag d'ici à fin juillet.

La Wilhelmstrasse suppose qu'il faudra, à

La Wilhelmstrasse suppose qu'il faudra, à parir de ce moment, quinze jours à la France pour exécuter de son côié les engagements qu'elle contractés en acceptant le plan Dawes, c'est-à-dire que solon les Allemands, ce serait vers la mi-aout au plus tard que la France devrait avoir évacué la Rubr et les ports charbonniers rhé-nans, rétrocédé aux autorités du Rejoh i'administration tolale de la rive gauche du Rhin et rendu aux chemins de ler impériaux les lignes de la régie.

LA REPONSE DU REICH AUX AMBASSADEURS

Demain, le Cabinet du Reich fixera les iermes de sa réponse à la note de la conférence des Ambassadeurs. On croit que l'Allemagne donnera son consentement à cette reviston générale, mais qu'elle exigera au préalable un engagement formel des alliés que ce contrôle soit véritablement le dernier avant l'entrée en fonction de la Société des l'attèmes.

UNE ENTREVUE HERRIOT-MAG DONALD-MARX ?

Les Aliemands ne considéreraient pas tous ces détails comme de simples desiderata, mais comme des revendications formelles dont ils ont fatt dépendre teur acceptation du plan Dawes et qu'ils ont soumises aux alliés sous une forme non dénuée d'énergie. La question de la réorga-nisation et du contrôle des chemins de ler alle-mands exigée par le comité Dawes est pour ainsi dire définitivement réglée.

Dans certains milieux, on paraît croire qu'avant la réunion de la prochaine conférence internationale, aurait lieu à Londres, une entrevue pré-paraioire entre MM. Herriot et Mas Donald et le handelier Marx ou à son défaut, M. Stresemann.

L'éloge du Cabinet Herriot par Harden

La llaye, 22. — Le • Telegraaf » d'Amsterdam publie un article sur le nouveau ministre de la guerre français, émanant de Maximilien Harden. Le journaliste atlemand fait un grand éloge de la personne du général Nollet, en relevant avec quel t ; extraordinaire il s'acquitia de sa mission si difficile à Berlin.

Le chotx du ministre de la Guerre, dit-ll, esi le primier acie heureux de M. Herriot, auquel il faut un homme qui connaît à fond la nouvelle Allemagne qui n'a que trop de ressemblance avec l'ancienne, un homme perspicace qui, pour se faire une opinion, n'a pas besoin de se baser sur des rapports. Tout Allemand sincère doit considérer comme un heureux présage le fait qu'un homme de la trempe de M. Herriot, a une voix prépondérante dans un cabinet français.

LE 18^{me} TOUR DE FRANCE CYCLISTE | LE MEURTRE DU DEPU

Le coureur italien Ottavio Bottechia enlève la première étape Paris-Le Havre

hier comme de coutume au milieu d'un en-thousiasme formidable. Sur les 183 coureurs inscrits, 159 ont pris hier matin le départ, s'envolant vers le Havre, le cœur plein d'espoir en la victoire, couronnant le plus glgantesque effort qui se puisse ima-

Volci le compte-rendu de la première étape que nous telephone notre envoyé special, M. Jean Desmaret, qui suivra la course du départ à l'arrivée et nous enverra après chaque étape des compte-rendus détaillés sur la gigantesque randonnée.

LE DÉPART

(De notre envoyé spécial) Le Havre, 22 juln. - Comme de coutume, c'est dans le prestigleux décor de Luna Park brillamment filuminé, à deux pas de la fête de Neuilly, que s'est fait ce matin, à Parls,

ie rassemblement des coureurs devant pren-dre part à la gigantesque randonnée, du 18º Tour de France Cycliste.

Dès 10 heures 30, au milieu d'une foule énorme et enthousante, les premiers cou-reurs font leur apparition, et viennent appo-ser leur signature, au contrôle installé sur la ser leur signature, au contrôle installé sur la piste du skating du superbe établissement. Dans la masse des concurrents on remarque des jounes gens, Ville, qui n'a pas plus de 23 ans; Frantz et Gobillot guère plus àgés, ce dernier on le sait, s'est classé second de notre Critérium international. Ils voisinent avec les vétérans, les doyens de l'épreuve, dont l'italien Banino, qui pome allègrement ses 53 ans; Rossignoli, Italien également, qui dépasse ia quarantaine; le Bruxellois Everacts âgé de plus de 40 ans jui aussi. Tous ont ja même espoir, Gaillardement, avec couont is meme espoir. Gaillardement, avec courage, ils s'élanceront tout à l'heure sur la rage, us s'elanocront tout à l'neure sur la route du Havre : la conquête de la gloire. Minuit, le plupart des concurrents, les : as : notamment, ont déjà signé la feuille. Ils se groupent auprès du skuting. On les entoure, le public les regarde curieusement ies encourers. Tout se passe se députe suivant le rage. Tout se passe, se déroule suivant le programme, admirablement, sans le moindre

La foule se falt de plus en plus dense, L'heure du départ approche. A minuit 45, M. Cazalls ferme le contrôle, avec 43 courcurs do première classe (il manque Henri Suter et Duboc), 11 de seconde catégorie (José Pel-letier est absent) et 102 touristes routiers, soit an total 156 conreurs.

A 1 heure, en groupe, la masse des con-reurs s'ébranle, ou emprunte la route de la Révoite, le boullevard Victor Hugo, Courbe-voie et Colombes Cyclisles et automobilistes, en grand nombre se sont joints au cortège. La première étape est course. 24 heures de Route d'Argenteull, tout le Paris sportif est repos et en route pour de nouvelles faigues de ressemblé à la ligne du départ. Le speciacle nouveaux et durs elforts. est grandiose... impressionnant.... Les rou-

Le 18° tour de France cycliste a débuté tiers s'alignent. On fait l'appel... puis à ier comme de coutume au milieu d'un en 2 h. 15, avec 15 minures de retard sur l'hobousiasme formidable. Sur les 183 cou-Dans les braves et dans l'enthousiasme neral, l'imposano peloton s'ébranle. Le dix-huitième Tour de France Cycliste est com-

A Clermont

CLERMONT, 72 kllomètres. - Le groupe de tête comprenant 120 coureurs environ, em-menés par le régional Prud'homme, passe à 5 h. 14. A 5 h. 16, suit Lemay; à 5 h. 17, Cassi-nt; à 5 h. 19, Alpini et Ruffoni. A 5 h. 40, plus de 150 coureurs avaient été contrôles.

A Montdidier

MONTDIDIER, 107 kilomètres. — Le temps est frais, A 6 h. 31, une centaine de coureurs pas sent au contrôle en peloton emmenés par Henri Pélissier, F. Pélissier, Archelais, Vertemati et Degy très acclamés, enlèvent les prix offerts par la Municipalité.

A 7 h. 10, 120 courcurs sont passés.

A Amiens

AMIENS, 173 kilomètres — Sensiblement en relard sur l'horaire prévu, le peloton de iête des concurrents disputant la première étape du Tour de France, peloton qui ne comprenait pas moins de 30 courcurs est passé au contrôle volant d'Amiens à 8 h. 2' : Jacquinot était au commandement et tous les favorts étaient encore la.

Les autres concurrents sont passés par petits groupes de deux ou trois entre 8 h. 2' et 8 h. 10. Une foule nombreuse se pressait au contrôle.

A Abbeville

ABBEVILLE, 187 Idlomètres.- Il falt un temps ABBEVILLE, 187 kilomètres.— Il fait un temps superbe et les coureurs sont impatiemment attendus. La foulc une heure avant l'arrivée, garnit déjà les rues qui mènent au contrôle.

A 9 h, 40, les coureurs arrivent, ils forment un peloton compaci de 130 concurrents que mènent les frères Pélissier, Tiberghien et Jacquinot. La signature, étant donnée l'arrivée serrée, est supprimée,

L'arrivée au Havre

Arrivent ensemble au Havre, daus l'erdre suivant, ayant effectué les 381 kilomètres du par cours en 15 h. 03' 14": 1er, Bottechia: 2e, Ville: 3e, Schier: 4e, Henri Pelissier: 5e, Frantz; 6e, Brunero: 7e, Tiberghien: 8e, Barthelemy; 9e, Scieur: 10e, Omeyo: 11c, Francis Pélissier: 12e, Huot.; 13e, Colle: 14e L. Buysse: 15e, Bachellerie: 16e, Curtel: 17e, Beckmann: 18e Deman: 19e, Hower.

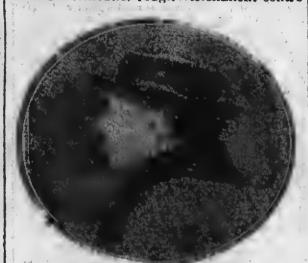
19c, Hower.
A 3 h. 22, Sla et Daert ; à 3 h. 31, Jacquinot, Alavoine et Moitiat.
La première étape est course. 24 heures de

Le fasciste Dumini affirme que l'assassinat du député ne fut pas premédité

gina-Cœli

Rome, 22. — Selon le « Messagero », M. que la police recherchait, s'est présenté dumini affirme que les instigateurs du rapt aujourd'hui à 14 heures à la prison de Re-Dumini affirme que les instigateurs du rapt de M. Matteotti n'avaient pas prémédité la suppression, mais voulaient sculement tenir e député socialiste sequestré pendant quinze jours ou un mois, asin de l'empêcher de participer aux travaux parlementaires; tout cela sans préjudice d'une benne correction

La chaine et le cadenas trouvés dans la valise de M. Dumini auraient, précisément du servir à immobiliser M. Matteotti ; mais selon M. Dumini et paratt-il, selon d'autres inculpés, également, M. Matteotti, à peine dans l'automobile, réagit violemment contre



LE DÉPUTÉ MATTEOTTI

ses agresseurs, criant, se démenant et par-venant même à briser d'un coup de talon la giace de la voiture.

TUE DANS UNE AUTO

Il tenta d'échapper à l'étreinte des cinq hommes qui le cloucient, l'étouffaient au fond de l'automobile.

Après avoir asséné sur la tête du député quelques coups de poing américain, un des cinq agresseurs lui tira à bout portant un coup de revolver peu avant que l'automobile passa la barrière de l'octroi.

LE COMMANDEUR ROSSI S'EST CONSTITUÉ PRISONNIER

Rome, 22. - Le commandeur Desare Rossi, ancien chef de bureau do la Presse.

Les protestations

UNE GRANDE REUNION A GENEVE Genève, 22. — Hier soir, a eu lieu à Genève une réunion de protestation contre l'assassinat du député socialiste italien Mat-

Ont pris la parole, notamment : MM. Maertens (Belgique) ; Jouliaux (France) ; Poulton (Angleterre) ; Ouddeggest (Pays-Bas) ; Lemmer (Allemagne) et Rosselet (Suisse).

L'assemblée a vote deux résolutions, l'une réprouvant le crime comme moyen politique et exprimant l'espoir que du sang de la victime renattra la liberté de la classe ouvrière italienne ; l'autre demandant la mise en liberté de M. Camporini, maire socialiste italien, réfugié à Genève.

UN MEETING A MARSEILLE

Marseille, 22. - Pour protester contre l'assassinat du député Matteotti, un meeting avait été organisé, en plein air, ce matin, dans un jeu de boules, à la gare Saint

Plusieurs discours ont été prononcés en français et en italien, protestant contre le Presse, ainsi qu'à la santé de chacun de ses recrime et demandant la punition de tous les présentants. »

La Russie aura une monnaie saine

Londres, 22. — L'Hôtel des Monnaies anglais est chargé par le gouvernement des Soviets de frapper 80 millions de pièces de demi-rouble en argent. Les coins sont envoyés de Russie. Les flans sont composés de neuf parties d'argent et d'une partie de

Cette monnaie, appelée « Odin Poltinnik » pèscra dix granmes, elle portora le nom de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques ". Le métal argent est fourni par la délégation commerciale russe. La frappe commencera à la fin du mois de

De son côté, l'Hôtel des Monnaies de Pé trograd fabrique à grande hâte des roubles, des demi-roubles, d'autres monnaies divisionnaires d'argent et de cuivre destinées développer le commerce russe.

L'offensive de 1916 commémorée à Verdun

Un discours de M. Poincaré devant les 7 Inconnus

Verdun ,22. — A l'occasion de la commémoration de la confre-offensive victorieuse française en 1916, M. Poincaré a prononce sur la tombe des sept soldats inconnus un discours dans lequel il a exposé les raisons de l'occupation de la Ruhr, justifiées, selon lui, par ie rapport des experts, lesquels ont déclaré que l'Allemagne pouvait payer et ne le voulut pas, donnant ainsi raison à la politique que nous avons suivie.

Si demain, continua M. Poincaré, l'Alie-magne s'incline, bon gré, mal gré, devant la conclusion de l'expertise, ous devrons ce résultat à l'occupation de la Ruhr.

Au banquet qui a cu lieu à midi, M. Raymond Poincaré a adressé un toast au maréchal Foch.

M. Doumergue a parlé aux journalistes

Paris 22.— Le Président de la République a prononcé un discours au banquet de l'Association de la Presse Républicatne départementaine de la France. Il rappela que lui aussi appartint à cette presse, et dans quelles couditions, il dut renoncer au journalisme.

Al. Gaston Doumergue signala la puissance de la presse et comment le 29 Juiliet 1881, elle obtint la tiberlé la plus complète. Le Président de la République termina en levant sa coupe à la prospérité de « la belle Association de la Presse, ainsi qu'à la santé de chacun de ses re-

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE AU STEEPLE-CHASE

Paris 22. — Le Président de la République accompagné par le Général Lasson, s'est rendu cet après-midi en automobile pour assister au Grand Steeple-Chase.

M. Gaston Doumergue, qui est arrivé à 3 h.20 a été reçu à l'entrée de l'Hippodrome, par le Ministre de l'Agricuiture, le Prince Murat, Président de la Société du Steeple, etc...

ELECTION D'UN SENATEUR DANS L'OISE

Compiègne, 22 — Volct les résultats de l'é-fection sénatoriale de l'Oise : (20 tour de scruttn), inscrits 1.108; votants
1.105, exprimés 1.101; majorité absolue 551.

Out obtenu : MM. Glois, Union Républiceine
Sociale, 606 voix élu : Desgroux, Radical-Socialiste, 487 votants, divers 9 voix.

Une panne d'auto provoqua à Douai l'arrestation d'un filou

Depuls le 16 Mai dernier, François Leclerce agé de 39 ans, agent d'assurances, originaire. Lecluse, clait, recherché en vertu d'un mandat d'amener delivré par Me le juge d'instruction de Douai dans une grave affaire d'abus de conflance.

Lecierce, dont le père est honorablement connu à Lécluse, profitait de cette situation pour se rendre dans lés communes voisines, à Cagnicourt, Villers-lez-Cagnicourt; et autres localités, où il abusalt de la bonne foi des cultivateurs pour se faire remettre des sommers de la proportion des cultivateurs pour se faire remettre des sommers de la pour les de la pour les de la pour les des sommers de la pour les des les de la pour les des les des les des les des les de la pour les de la pour les des les des les de la pour les des les de la pour les de l mes importantes.

mes importantes.

Il obtint ainsi scize mille francs, en bons de la Defense Nationale, de M. Léchevin, cultivateur à Villers-lez-Cagnicourt ; il fit escompter les bons mais il s'abstint d'en remettre la produit à leur propriétaire.

Jusqu'a présent, Leciercq restait introuva-

Hler, fagent Thorez ayant aperch une auto en panne dans la rue d'Esquerchin et un individu qui chercheit à se dissimuler dans un débit, reconnut l'escroc recherché par le parquet. Il appeia ses collègues Lécouffe et Legrand et tous trois procéderent à l'arresta-

Legrand et tous trois procédèrent à l'arrestation de Leclercq
It était temps, car la panne était réparée :
l'homme d'affaires qui avait pris son taxt à
L'ille se disposait à filer vers Arras.
Invité à payer le prix du taxt, soit 124 fr.,
Leclercq no put s'exécuter ear il n'avait sur
jui que 0 fr. 85. Il a été conduit devant M. le
Procureur de la République qui l'a fait
derouger.

La preparation de la revanche allemande

100 PERQUISITIONS

DANS LA ZONE BELGE Aix-La Chapette, 22. — Hier, la Sureté milt-taire belge de l'armée d'occupation a jeté un coup de filet sur le clan des nationalistes de

Plus de 100 perquisitions ont été opérées.

De nouveaux documents ont été saisis, prouvent abondamment les préparatifs de revanche des allemands et ce jusqu'en territoire

occupé.

Plusieurs arrestations out été opérées.

A part les documents, de nombreuses armes ont été également saisies.

250 PERQUISITIONS, 46 ARRESTA-TIONS DANS LA ZONE FRANÇAISE

En zone française, sur l'ensemble des terri-toires occupés, 250 perquisitions ont été opé-rées. Elles ont conduit à 46 arrestations. Les documents nombreux et intéressants ont été saisis, dont baucoup se rapportent à l'ac-tivité des associations nationalistes secrétes

ou interdites.

A Dedagagium de Godesnerg, près de Bonn on a découvert une mitrailieuse en bois, de grandeur naturelle, fonctionnant parfaitement et servant à l'instruction des Etudiants

LA DIÈTE RHENANE SIEGERA A DUSSELDORF

Dusseldorf. 22. — Les autorités d'occupa-tion ayant autorisé les députés de la Diéte provinciale rhérane à rentrer dans les terri-toires occupés, la prochaîne session se tien-dra demain à Dusseldorf. Depuis l'occupation de la Ruhr, la Diéte provinciale rhénane avait siégé à Barmen, à la frontière des territoires occupés.

Le pilote Patin a gagné la Coupe du Roi Albert

2 SUCCES DU LILLOIS EN 8 JOURS Bruxelles, 22. - Le pilote Patin, qui dimanche dernier enleva ia coupe Zénith vient de gagner la Coupe du Roi des Belges pour avions de tourisme, qui s'est courue hier et aujourd'hui à Bruxeiles sur l'aérodrome de Haren.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI Vents variables nord-est dominant, resce, beau.





Les Sports Féminins en Allemagne Les femmes s'adonnent de plus en plus aux Sports en Allemagne. Voici en haut Mile von Bredew, championne du saut en hauteur avec : 1 m. 41, et en bas une

leçon de maintien en équilibre sur barre mobile, donnée à un groupe de jeunes élè. ves de l'école provinciale prussienne de



Le Monument aux Morts de l'I.D.N. Le complice du bandit Dartois a pris la fuite La Demoiselle du "Central" La police qui l'avait arrêté à Bruxelles, venalt de

retrouver chez lui, l'auto volée à Lescure, l'assassiné (De notre correspondant parliculier) Bruxelles, 22. — La police française avait ap pris par les aveux d'Elisa Legrand, la mattresse

de Darlois, le tueur de chauffeurs, que l'auto volée à Emmerin à Lescure après son assassinat. avait été vendue à un garagist; de Courtrai, qu' depuis était venu s'installer à Bruxelles, rue des Commerçants où il exploitait un dépôt de bière en bouteilles, il s'agissalt com ne le « Réveil : l'a annoncé du nommé Alex Trique, né à Paris en 1973, déserieur de l'armée française.

L'ARRESTATION

Vendredi dernier, un policie. de Lille était venu à Bruxe'les et de concert avec la police beige s'élait rendu au domicile de Triquet où il fut procédé à l'arrestation de celui-ci,

Triquet arrêté fut conduit au poste de police

une perquisition à son domicile en sa présence. mais on négligea non seulement de lui passer les menottes, mais même de le surveiller.

Les policiers avaient été trop confiants, car pendant qu'ils perquisitionnaient dans son bu reau Triquet en profita pour sauter par une fenêtre donnant dans la cour de son habitation. puis escaladant un mur il s'enfuit. Il court encore.

LA 1641 D-3, MAQUILLEE

Tandis que Triquet prenait la fuite, les policiers retrouvaient dans la remise, l'auto volée au chauffeur Lescure, mais la 1641-D-3 était complètement maquillée. Dès qu'ils s'aperçurent de la disparition de Triquet, les policiers se mirent à sa poursuite, mais

du Palais de Justice mais comme il se disait indu Palais de Justice mais comme il se disait innocent et profestait énerglquement contre les
se contenter d'envoyer son signalement dans
voir compte rende la poste de ponce de la la policie decida toutes les directions.

« Non Monsieur, rien à faire !... Pas avant d'avoir eu la communication avec le 1431 ! - ? ?... Il y a longtemps que vous l'avez

- Deux ans avant ia guerre in &